



M. Pierre Dupuy, ambassadeur du Canada en France, est accueilli à Tananarive (République Malgache) par le vice-président du gouvernement, M. Calvin Tsiebo.

christianisation et à l'éducation des masses africaines. Le Canada a raison d'être fier de ses fils et de ses filles qui ont entrepris cette œuvre immense. Il suffit de visiter les établissements d'enseignement secondaire, les écoles normales et techniques à Tananarive, Yaoundé, Douala, Lomé, ainsi que les écoles primaires à travers tout le continent, pour se rendre compte que notre participation est très supérieure à ce que l'on pouvait attendre d'un jeune pays comme le nôtre. On peut donc sans exagération parler d'une vocation canadienne envers l'Afrique qui trop souvent passe inaperçue dans notre pays.

Problème des cadres

Le problème des cadres nous est apparu d'importance primordiale dans chacun des pays que nous avons visités. Tous les hommes politiques africains, qu'ils soient d'un ancien ou d'un État nouvellement indépendant, sont d'accord sur ce point que l'avenir de l'Afrique dépendra de la formation de ses fonctionnaires, de ses professeurs, de ses médecins, de ses ingénieurs civils et de ses techniciens de tous genres. L'enseignement primaire ne doit pas être pour cela négligé, mais l'effort principal devra porter sur l'enseignement secondaire et universitaire. Il y a là une question d'urgence. Malheureusement, elle ne peut être résolue sans un apport extérieur. Il faudra agrandir les établissements qui existent déjà, en construire d'autres, et surtout trouver un nombre de plus en plus grand de professeurs.

Des bourses d'étudiants et de stagiaires ne seront pas moins essentielles, si l'aide étrangère doit porter des fruits en Afrique. Chaque fois qu'il y a une université dans un rayon raisonnable — et il en existe d'excellentes en Afrique centrale,